

postscolaire y pourvoit déjà pour les moins fortunés, pour ceux qui, au sortir de l'école primaire, ont dû aussitôt entrer à l'usine. Les écoles industrielles élémentaires, disséminées par tout le pays, forment des contremaîtres et des employés subalternes. Les élèves sont déjà passés par l'école primaire et ont acquis, dans la pratique, une certaine connaissance du métier. Les écoles moyennes reçoivent ceux qui se destinent à la direction d'entreprises secondaires ou à occuper une fonction d'un degré plus élevé dans la grande industrie. Ce sont les *technikums* ou *industrieschulen*, généralement divisés en plusieurs sections, comme celui de Brême où l'on étudie soit la construction proprement dite, soit la construction des machines et des navires, soit la mécanique et l'installation des conduites d'eau et de gaz. Enfin l'enseignement supérieur est donné par les *polytechnikums* (*hochschulen*), véritables universités.¹ Il y en a treize actuellement, en Allemagne. Elles sont luxueusement installées. Les étudiants deviennent ingénieurs industriels, après plusieurs années d'un travail sérieux et spécialisé. Ils peuvent même recevoir le titre de docteur. C'est une conquête sur les vieilles universités et qui ne s'accomplit pas sans lutte. On a maintes fois cité, à ce propos, le discours de Guillaume aux étudiants de Charlottenburg: "C'est pour moi une satisfaction d'avoir pu accorder aux écoles techniques supérieures le titre de docteur. Vous savez que j'ai eu à surmonter des résistances acharnées; elles sont aujourd'hui brisées. J'ai voulu mettre au premier plan les écoles techniques qui ont une grande tâche à remplir, non seulement au point de vue de la science appliquée, mais encore au point de vue social."² Des *polytechnikums* sortent les milliers de chimistes qui se répandent ensuite dans le pays et à l'étranger.

L'enseignement commercial fut développé plus tardivement. Beaucoup de commerçants et d'industriels se refusaient à préconiser les études commerciales, croyant que la pratique est encore la meilleure école qui soit. On finit par reconnaître l'erreur que l'on faisait. Aujourd'hui, l'enseignement commercial supérieur est distribué par les Ecoles des Hautes Etudes de Leipzig, Francfort, Aix-la-Chapelle, Cologne, Berlin, et Hambourg où sont inscrits 4000 élèves. Des écoles supérieures, dont plusieurs sont attachées à des Universités ou à des *technikums*, et des écoles élémentaires, sortes de collèges commerciaux dirigés souvent par l'initiative privée,

¹ Voir Georges Blondel, *l'Education économique du Peuple allemand*. Voir également dans *l'Allemagne au travail* et dans *Les derniers progrès de l'Allemagne*, les descriptions que fait M. Victor Cambon des écoles de Hanovre, de Danzig et de Charlottenburg.

² Cité par Victor Cambon, *l'Allemagne au travail*, p. 15.